

LE JOURNAL DES ACTEURS DE L'ENGAGEMENT

carenews

JOURNAL



LES SOLIDARITÉS À L'ÉPREUVE DE LA COVID

GRAND ANGLE

BANLIEUES SANTÉ



4

STARTUP ESS

WENABI



16

ENGAGEMENT

MAROUANE, BÉNÉVOLE POUR L'ARMÉE DU SALUT



18



Encourageons le monde à repartir dans le bon sens.

Après un Fonds d'Urgence débloqué pour faire face à la crise sanitaire du Covid-19, la Fondation groupe EDF crée un **Fonds de Solidarité d'un million** d'euros pour aider les associations en France et à l'international qui oeuvrent pour le **retour à l'école**, favorisent le **retour à l'emploi** et encouragent un nouveau modèle de **société durable et solidaire**.

Dépôt des projets à partir du 10 juillet 2020.
Plus de renseignements sur www.fondation.edf.com



ÉDITO

FLAVIE DEPREZ & GUILLAUME BRAULT

FONDATEURS
DE CARENEWS

a solidarité à l'heure de la crise

Nous vivons une crise hors normes : sanitaire, sociale et économique. La Covid-19 a accentué les maux de notre société : la difficulté de l'accès aux soins des plus vulnérables, l'isolement des personnes âgées, la précarité des travailleurs "pauvres" et des étudiants, les inégalités face à l'éducation, les violences conjugales...

Dans ce contexte compliqué, le secteur de l'engagement a répondu, encore une fois, présent. Réactivité, innovation et solidarité ont animé ses acteurs. Nous pouvons collectivement en être fiers.

Fiers de **Marouane** qui s'est lancé dans le bénévolat ([lire page 18](#)). Fiers d'une association comme **Banlieues Santé** qui a su préparer et distribuer 500 000 colis pour des personnes vulnérables ([à lire page 4](#)). Fiers de **wenabi**, une start-up de l'ESS, qui a mis les bouchées doubles pour connecter des salariés avec des besoins associatifs ([lire page 16](#)). Fiers aussi des nombreuses entreprises, petites ou grandes, qui ont su rapidement se mobiliser pour apporter leur soutien, en argent ou en nature ([lire dossier central page 6](#)).

Et bien sûr, nous sommes fiers de notre équipe qui, Covid ou non, œuvre chaque jour pour vous apporter une information de qualité. Crucial, surtout quand ça va mal.



GRAND ANGLE

BANLIEUES SANTÉ

4



STARTUP ESS

WENABI PLATEFORME D'ENGAGE- MENT SOLIDAIRE

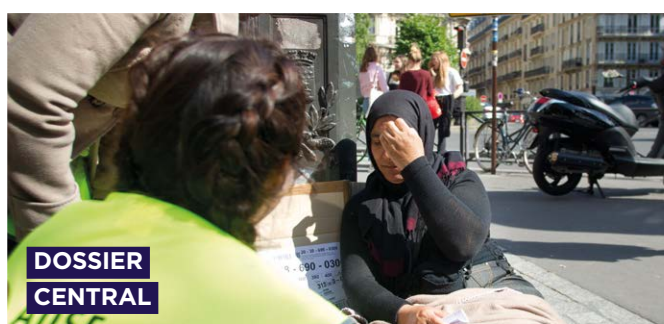
16



PORTRAIT
D'UN ENGAGEMENT

MAROUANE BÉNÉVOLE POUR L'ARMÉE DU SALUT

18



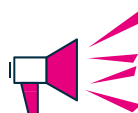
DOSSIER
CENTRAL

LES SOLIDARITÉS À L'ÉPREUVE DE LA COVID

6

ILS.ELLES ONT DIT

20



CARENEWS JOURNAL OÙ NOUS TROUVER ?

22

BANLIEUES SANTÉ

LE SOIN POUR TOUS



Rendre la santé réellement accessible à tous, c'est la mission que Banlieues Santé s'est fixée. Cette association opère dans 600 quartiers prioritaires de la ville et déserts médicaux en zone rurale. Pendant le confinement, elle a mené avec ses quelque 5000 bénévoles un grand nombre d'actions de terrain pour venir en aide aux populations les plus vulnérables.

« Les inégalités ont été exacerbées par la crise. Rien qu'en Seine-Saint-Denis, on a enregistré un taux de surmortalité de 130 % par rapport à l'année précédente. » Pour Abdelaali El Badaoui, président-fondateur de **Banlieues Santé**, le constat est implacable. Par manque d'information, de compréhension, ou de ressources financières, certaines populations exclues du système renoncent trop souvent à se soigner. Avec son association, il lutte depuis plus de 15 ans pour remédier à cette situation.

LA LOGISTICIENNE DU DERNIER KILOMÈTRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE

Lorsque la pandémie de Covid-19 s'est déclarée, l'association, qu'il décrit comme « logisticienne du dernier kilomètre de la santé publique », est donc naturellement montée au créneau. Début mars, elle a rédigé un protocole de crise sanitaire à destination des pou-

voirs publics pour mieux prendre en charge les publics précarisés (personnes malades, personnes âgées, prostituées, habitants de bidonvilles, femmes excisées, travailleurs de foyers de migrants...) et pour aider les associations de terrain à adopter les bons gestes d'hygiène « de manière à éviter que la chaîne de solidarité ne se transforme en chaîne de contamination », précise Abdelaali El Badaoui.

L'association a également lancé l'application #enmodeconfiné. Avec l'aide de l'organisme spécialiste du « no-code » **Contournement** et l'implication personnelle de son fondateur Erwan Kezzar, elle a ainsi pu proposer des vidéos traduisant des messages de santé et de prévention en plusieurs langues, parmi lesquelles le roumain, le portugais, la langue des signes ou encore le peul. L'application permettait également d'organiser les livraisons alimentaires dans les quartiers en coordonnant l'action avec les associations de terrain.

500 000 COLIS ALIMENTAIRES DISTRIBUÉS PENDANT LE CONFINEMENT

« Aux Restos du Cœur, la moyenne d'âge était de 70 ans, alors que chez nous, elle était de 27 ans. Nous avons donc pu être sur le terrain et agir », explique Abdelaali El Badaoui. **Banlieues Santé** et ses 5 000 bénévoles répartis sur tout le territoire ont organisé la préparation de 500 000 colis destinés aux personnes vulnérables, comprenant un kit d'hygiène et de quoi se nourrir pendant une semaine. « Et ce pour permettre le confinement des plus fragiles dans les quartiers et éviter des contaminations plus graves qu'ailleurs. En effet dans ces quartiers, il y a une surreprésentation de personnes atteintes de maladies chroniques, des habitats collectifs d'urgence plus nombreux qui mêlent jeunes/personnes âgées/précaires (foyers, centres d'hébergement). Le tout cumulé avec une offre de soins déjà en



« LES INÉGALITÉS ONT ÉTÉ EXACÉRBEES PAR LA CRISE. »

tension, et un recours aux soins très tardif de ces personnes», résumait l'association sur la page de financement **Ulule** qu'elle avait lancée. « Pendant cette période de confinement, on a aussi pu voir que beaucoup d'associations étaient très mobilisées : elles connaissaient les habitants, les quartiers, mais avaient peu de moyens financiers pour agir. Nous les avons aidées avec des dons alimentaires et financiers, pour qu'elles puissent continuer à exister. En tout, on a fédéré plus de 150 associations pendant cette période », complète Abdelaali El Badaoui.

L'association qui avait commencé par des opérations de sensibilisation aux maladies chroniques en Seine-Saint-Denis a aujourd'hui beaucoup diversifié ses activités. Elle compte dix programmes, dont **Midi Santé**, un programme dédié à l'accompagnement des demandeurs d'emploi et des salariés, **Nos Bien Aînés** pour les personnes

âgées, et un **Institut français de santé** qui forme aux métiers de la santé. Elle va ouvrir en septembre un **Café des femmes**, tiers-lieu inclusif à Clichy-la-Garenne pensé avec des experts de santé et des travailleurs sociaux pour répondre aux besoins des femmes et les raccorder aux dispositifs existants, notamment en matière d'insertion professionnelle. L'association conseille aussi des grands groupes sur leur politique de responsabilité sociétale. Parce que la crise n'est pas terminée, Abdelaali El Badaoui lance un appel à la mobilisation : « Pendant le confinement, nous avons assisté à un véritable élan de solidarité et d'humanisme. Mais la crise sanitaire a déjà commencé à paupériser les quartiers. Plus que jamais, les entreprises, les plus fortunés, tous ceux qui ont les moyens doivent s'engager pour les plus pauvres. »

HÉLÈNE FARGUES



BANLIEUES IMPACT

L'association **Banlieues Santé** lancera officiellement le fonds de dotation **Banlieues Impact** pendant les **Universités d'été de l'économie de demain (UEED)**. Il vise à soutenir des projets associatifs de terrain, pérennes, qui génèrent de l'employabilité, en lien avec les 17 **objectifs de développement durable des Nations Unies (ODD)**. Sur le plan financier, l'association espère mobiliser les grands groupes sur la question sociale des quartiers à hauteur de 5 millions d'euros fin 2020.

DÉCOUVREZ LE PARCOURS D'ABDELAALI EL BADAOUÏ ET LE DÉVELOPPEMENT DE BANLIEUES SANTÉ DANS LE PODCAST CHANGER LA NORME (S03E12)







LES SOLIDARITÉS À L'ÉPREUVE de la COVID

LES SOLIDARITÉS À L'ÉPREUVE DE LA COVID

Le rôle des acteurs de la solidarité dans la crise du coronavirus

Depuis le début de la crise sanitaire de la Covid-19, les solidarités ont fait office de boucliers. Citoyens, associations, fondations et entreprises se sont mobilisés pour tenter d'atténuer les effets de la pandémie mondiale sur les plus vulnérables. Mobilisées sur tout le territoire, associations et entreprises de l'ESS, souvent en première ligne elles aussi, ont su s'adapter et innover, prouvant une fois de plus le rôle crucial joué par les acteurs de la solidarité en temps de crise sociale. Le monde d'après ne devra pas les oublier.

Des centaines de milliers de morts, des économies à terre et partout, une explosion de la pauvreté. Face aux conséquences de la pandémie de coronavirus, plus grande crise mondiale depuis 1945, les solidarités ont, aux quatre coins du monde, permis d'amortir le choc.

PROTÉGER, SOIGNER, SOUTENIR

Le 16 mars, le gouvernement français décrète le confinement pour désengorger les services de réanimation des hôpitaux situés dans les régions les plus touchées : l'Île-de-France et le Grand Est. Le système de santé public français, fragilisé par des décennies de coupes budgétaires, doit malgré tout tenir. Dès le 19 mars, l'Assistance Publique - **Hôpitaux de Paris (AP-HP)** lance un fonds

d'urgence pour soutenir le personnel hospitalier et la recherche dans la lutte contre le coronavirus. 42 000 particuliers, une vingtaine d'entreprises et de fondations (**Hermès, Chanel, Macif, Fondation SNCF, Fondation Orange...**) participent. En deux mois, 41 millions d'euros sont collectés. En parallèle, l'Alliance « Tous unis contre le virus » voit le jour, à l'initiative de la **Fondation de France**, de l'**AP-HP** et de l'**Institut Pasteur**. Elle permettra de récolter plus de 30 millions d'euros supplémentaires pour soutenir les soignants, la recherche (études, tests et vaccin), mais aussi pour aider les personnes les plus vulnérables touchées par la crise sur l'ensemble du territoire.

L'initiative **#ProtegeTonSoignant**, lancée conjointement par des entreprises de la tech française, des

artistes et des citoyens, permet de récolter 7,4 millions d'euros de dons de particuliers et d'entreprises pour l'achat de matériel et la livraison de repas pour les personnels des hôpitaux. En plus des dons financiers, des grandes entreprises décident de participer à l'effort de solidarité : en pleine pénurie de masques, **Saint James** mobilise ses salariés volontaires pour fabriquer des masques lavables à destination des centres hospitaliers normands, **Accor** met des chambres à disposition des soignants, **Total** leur fournit des bons d'essence. À l'image de **Médecins du Monde**, la **Croix-Rouge** ou encore **Agir pour la Santé des Femmes (ADSF)**, le secteur associatif multiplie les initiatives sanitaires, pour permettre l'accès aux soins des plus démunis et sensibiliser aux gestes barrières. La société civile, même confi-





« LE SECTEUR ASSOCIATIF MULTIPLIE LES INITIATIVES SANITAIRES, POUR PERMETTRE L'ACCÈS AUX SOINS DES PLUS DÉMUNIS ET SENSIBILISER AUX GESTES BARRIÈRES » »

née, s'organise à son tour : partout en France, des cagnottes en ligne et des collectes en bas des immeubles fleurissent pour soutenir les personnels hospitaliers. Alors que les masques manquent

cruellement, des couturiers professionnels ou amateurs fabriquent et offrent gratuitement leur création aux travailleurs en première ligne. Protéger, soigner et soutenir deviennent les

maîtres mots d'une société en état de choc, tandis qu'une partie de la population imagine déjà un monde d'après plus juste et fraternel.



PEUT-ON PARLER DE CORONAWASHING ?

LVMH a été le premier groupe français à annoncer sa participation à « l'effort de guerre » dans la crise contre le coronavirus. Bernard Arnault a ainsi mobilisé les capacités de production de la branche parfums et cosmétiques du groupe pour fabriquer et offrir des quantités importantes de gel hydroalcoolique. LVMH a encore une fois suscité la polémique quand à la sincérité de son engagement, alors que des dizaines d'autres grosses entreprises se sont elles aussi mobilisées. Le mécénat d'entreprise est aussi un acte de communication. Et donner relève presque d'une obligation morale quand on explose comme lui tous les records. En 2019, LVMH a encaissé 53,7 milliards d'euros : un chiffre d'affaires en progression de 15 % ! Bernard Arnault reste la plus grande fortune de France pour l'année 2020

dans le classement du magazine Forbes. L'engagement peut être aussi une stratégie marketing. Bernard Arnaud l'a dit lui-même en janvier dernier, en annonçant ses résultats : « C'est une nouvelle valeur fondamentale aussi bien pour nos jeunes clients, qui cherchent un produit qui a du sens, que pour nos jeunes recrues. » La responsabilité sociale, pour LVMH, est aussi bénéfique en externe pour son image qu'en interne auprès de ses employés, certainement ravis de participer à ces élans de générosité. Quand l'intérêt de l'entreprise rejoint l'intérêt général, qui s'en plaindra ?

RETROUVEZ SUR [CARENEWS.COM](https://www.carenews.com) L'ARTICLE DÉTAILLÉ
DE BERNARD HASQUENOPH "LVMH, LA GÉNÉROSITÉ SUSPECTE"

« TRAVAILLEURS PRÉCAIRES, INTÉRIMAIRES, ÉTUDIANTS : ILS SONT DES MILLIERS À PASSER POUR LA PREMIÈRE FOIS LA PORTE DES NOMBREUSES ASSOCIATIONS D'AIDE AUX PLUS DÉMUNIS. »

ATTÉNUER LES EFFETS DU CONFINEMENT

En attendant, dès les premiers jours du confinement, c'est toute une partie de la population qui voit son monde s'effondrer. Rapidement, la crise devient sociale. Malgré la généralisation du chômage partiel, la situation économique engendrée par le confinement plonge une partie de la population dans la précarité. Travailleurs précaires, intérimaires, étudiants : ils sont des milliers à passer pour la première fois la porte des nombreuses associations d'aide aux plus démunis (**Secours Populaire, Secours Catholique, Restos du Cœur...**) et des épiceries solidaires du réseau **ANDES**, en lien avec les banques alimentaires. Les habitants s'organisent dans les quartiers populaires pour aider les associations locales à distribuer des repas.

Tandis que la population est som-

mée de rester chez elle, les personnes sans-abri, elles, n'ont nulle part où se réfugier, ni de quoi manger. Face à la mobilisation du secteur associatif, notamment avec la tribune « Pour rester chez soi, il faut un chez soi ! », lancée le 19 mars, le gouvernement et les collectivités décident de maintenir l'ouverture des centres d'hébergement censés fermer à la fin de l'hiver. La trêve hivernale est reportée et de nouvelles places en hôtels sociaux sont trouvées. La **Fondation Abbé Pierre** recollecte 180 000 euros de dons de particuliers et distribue 10 770 tickets-service [titre de paiement prépayé qui peut être utilisé dans une ou plusieurs catégories : alimentation, hygiène, habillement, actions éducatives, culture, loisirs, sports, transport, énergie, habitat, hébergement] aux plus vulnérables, tandis que des papiers solidaires apparaissent aux coins des rues de nombreuses grandes villes, placés là par des

anonymes. Les fondations d'entreprises (**BNP Paribas, EDF, Carrefour...**) lancent des fonds d'urgence destinés aux plus démunis impactés par la crise. Le maintien du lien social est également une priorité. Car si le confinement protège les plus vulnérables du virus, il isole. Les associations **Entourage** et **La Cloche** mettent en place des permanences téléphoniques et des appels en visio pour les personnes sans domicile. L'inquiétude se porte également vers les personnes âgées. Les quelque 850 équipes citoyennes des associations regroupées au sein de la **Mobilisation Nationale Contre L'isolement des Aînés (MONALISA)** se mobilisent à distance pour garder le contact avec les anciens. L'initiative « 1 lettre 1 sourire », lancée par une dizaine de jeunes d'une même famille, permet de récolter plus de 10 000 lettres rédigées par des citoyens solidaires à destination des résidents en Ehpad. Entreprises et





OUTILS NUMÉRIQUES ET CONFINEMENT

ROMPRE L'ISOLEMENT GRÂCE AUX OUTILS NUMÉRIQUES

Réunions Zoom pour les télétravailleurs, appels WhatsApp ou Facetime pour garder le contact avec ses proches, les outils numériques ont joué un rôle majeur dans la préservation du lien social pendant le confinement. Pour autant, la crise sanitaire a aussi été un terrible révélateur de l'exclusion numérique des plus fragiles, qui se sont retrouvés coupés du monde. C'est pourquoi de nombreuses associations et entreprises de l'ESS ont su innover pendant cette période pour rompre l'isolement des plus vulnérables. Ainsi, **Simplon** a mis en place le programme "Gardons le lien". L'objectif ? Acheminer vers les hôpitaux, les Ehpad et les structures sanitaires et sociales des milliers de tablettes numériques pour assurer la connexion entre les malades atteints de la Covid-19 et leurs proches. Une manière de rompre l'isolement des malades et

d'apaiser l'angoisse des familles. De son côté, **Emmaüs Connect** a mis en place le programme **Connexion d'Urgence**. Des collectes de matériel (téléphones, smartphones, ordinateurs, tablettes) et de moyens de connexion (cartes SIM, recharges téléphonie/internet) ont été menées pour permettre à un maximum de personnes en grande précarité et de jeunes en difficulté accompagnés par les structures sociales locales du territoire, de rester connectés. Les entreprises et fondations (**Boulangier**, **BNP Paribas...**) ont également mis la main à la pâte en débloquent des fonds pour l'achat de tablettes à destination des plus isolés : d'une part pour les personnes âgées en Ehpad pour garder le lien avec les proches, d'autre part pour les jeunes les plus en difficultés afin de prévenir le décrochage scolaire.



LES CHIFFRES DE LA SOLIDARITÉ



+ 693 %

**DE MONTANTS DE DONS EN LIGNE
DE PARTICULIERS COLLECTÉS
LA PREMIÈRE QUINZAINE D'AVRIL 2020
(PLUS DE 17 MILLIONS D'EUROS)
PAR RAPPORT À LA MÊME PÉRIODE EN 2019
(PLUS DE 2 MILLIONS D'EUROS).
(SOURCE : FRANCE GÉNÉROSITÉS, VAGUES 1 ET 2)**



1 FRANÇAIS SUR 4

**A EFFECTUÉ UN DON D'ARGENT
À UN ORGANISME CARITATIF
OU À DES ASSOCIATIONS
DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE 2020
(SOURCE : SONDAGE IPSOS, MAI 2020)**



160

**FONDACTIONS AVAIENT DÉJÀ APPORTÉ
PLUS DE 100 MILLIONS DE DONS
VIA LE CENTRE FRANÇAIS DES FONDS
ET FONDATIONS (CFF) LE 2 AVRIL.**

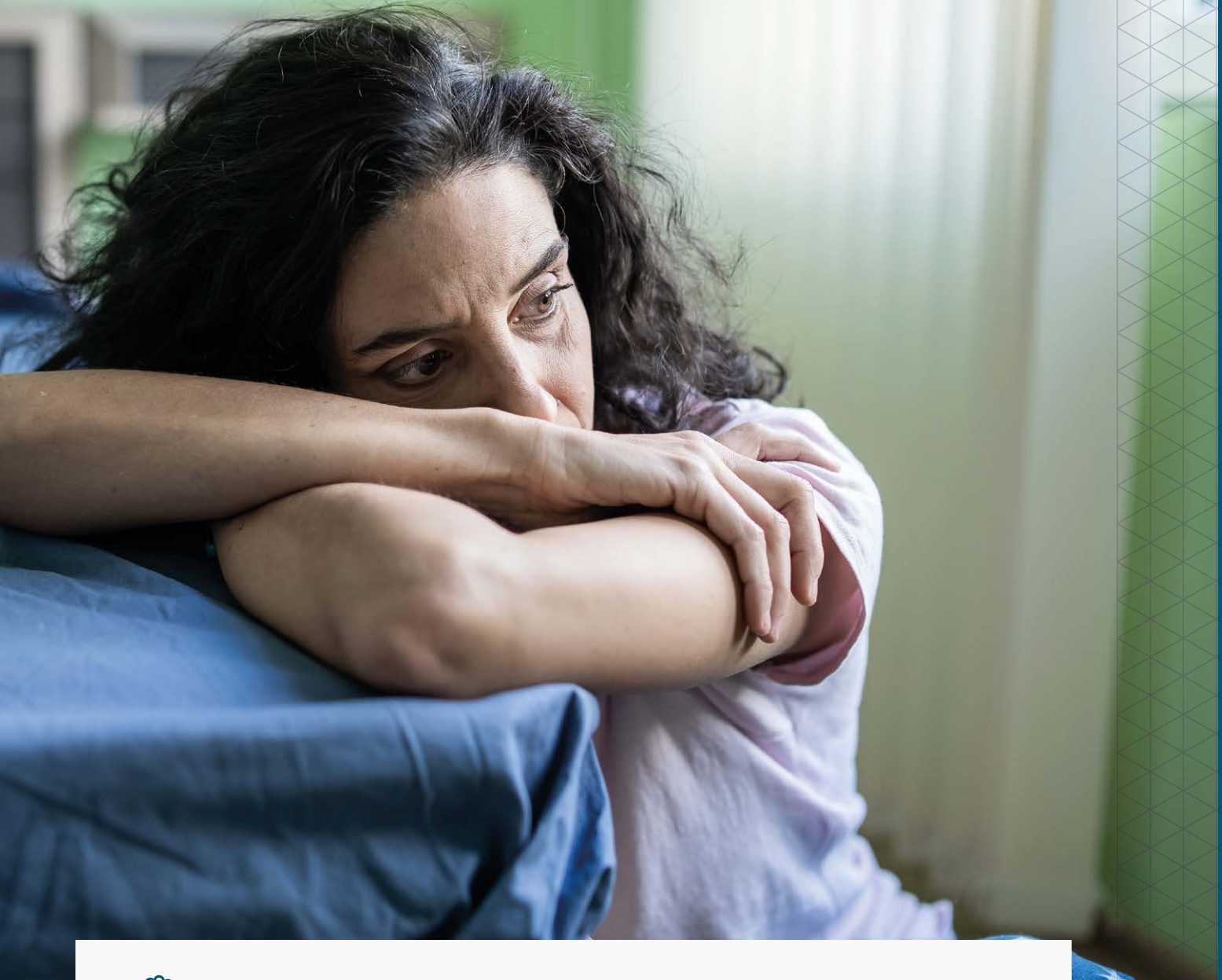
« LES EFFETS DU CONFINEMENT SONT ÉGALEMENT DÉVASTATEURS POUR LES VICTIMES DE VIOLENCES CONJUGALES. »

fondations viennent en appui à la mobilisation : **Crédit Agricole** et **Boulangier**, ont, par exemple, offert des milliers de tablettes aux plus isolés pour leur permettre de maintenir le lien avec leurs proches. L'engagement citoyen est massif : à l'appel des pouvoirs publics, ce sont 250 000 personnes qui rejoignent les rangs de la **Réserve Civique** pour répondre aux missions prioritaires liées à la crise (aide alimentaire d'urgence, garde exceptionnelle d'enfants, liens avec les personnes fragiles isolées, solidarité de proximité). Les effets du confinement sont également dévastateurs pour les victimes de violences conjugales. Face à l'augmentation du nombre de signalements liés au confinement (+32% au 30 mars), l'association **Droits d'Urgence**

lance la plateforme **droitdirect.fr** à Paris pour permettre aux victimes d'être prises en charge le plus rapidement possible près de chez elles par des professionnels. L'association de lutte contre les violences sexuelles et sexistes **Resonantes** lance également une campagne de sensibilisation pour encourager le grand public à télécharger massivement l'application d'alerte gratuite **AppElles**. Cet outil permet à la victime d'envoyer discrètement un signal d'urgence à une personne de confiance en cas d'agression et d'enregistrer la scène via le téléphone afin de constituer des preuves pour la justice. Le secteur de l'économie sociale et solidaire s'adapte, innove.

DANS LE MONDE D'APRÈS, NE PAS OUBLIER LA SOLIDARITÉ

Mues par la volonté de servir l'intérêt général, de nombreuses associations apportent des réponses pragmatiques aux besoins du terrain pendant la crise. Ainsi, l'association d'insertion **Carton Plein**, habituée à recycler le carton et à déménager à vélo, se réinvente. Les équipes décident de livrer les repas à vélo aux personnes sans domicile abritées dans les gymnases de la capitale. L'association **Ecotable**, qui valorise et labellise les restaurants écoresponsables, organise, grâce à son réseau de restaurateurs durables, la livraison de 500 repas par jour aux hôpitaux d'Île-de-France. Sur le



LE RISQUE D'UNE

CONCURRENCE DES CAUSES

Face à la crise économique et sociale engendrée par la pandémie de Covid-19, les acteurs de la solidarité sont aujourd'hui particulièrement vulnérables. Si certaines associations ont poursuivi leurs actions pendant le confinement (aide aux plus démunis, santé, emploi, éducation), d'autres ont dû stopper brutalement toute activité. Selon une étude de **Recherche et Solidarités** publiée en mai 2020, 65 % des associations ont mis leur activité en sommeil (76 % des associations sportives) et 23 % l'ont réduit significativement pendant le confinement. Pour Philippe Jahshan, président du **Mouvement associatif**, les

pertes enregistrées par les associations s'élèveraient à plus de 1,4 milliard d'euros. Un chiffre qui ne prend en compte que le manque à gagner sur les recettes d'activité. Ainsi, aujourd'hui, toutes les associations, ou presque, lancent des appels aux dons pour pouvoir maintenir leurs projets à flot. Mais pour de nombreux citoyens, il est difficile de faire un choix dans la multitude d'actions mises en place face au Covid. Le risque de mise en concurrence des acteurs associatifs est plus fort que jamais. Dans un communiqué publié le 8 avril 2020, le **Collectif des associations citoyennes**, qui lutte contre la marchandisation

de l'action associative, rappelle : « Le secteur associatif constitue une réponse pérenne aux crises sanitaires, sociales, écologiques, humaines qui submergent notre pays, et l'ensemble de la planète. Si plus rien ne doit être « comme avant », selon les propos du Président Macron, il faut tirer les conséquences des politiques d'austérité. L'État doit garantir l'apport des acteurs de la solidarité (...) pour développer leur capacité à agir dans la durée, en annonçant un grand plan de soutien à la vie associative, avec la population, pour la solidarité. »

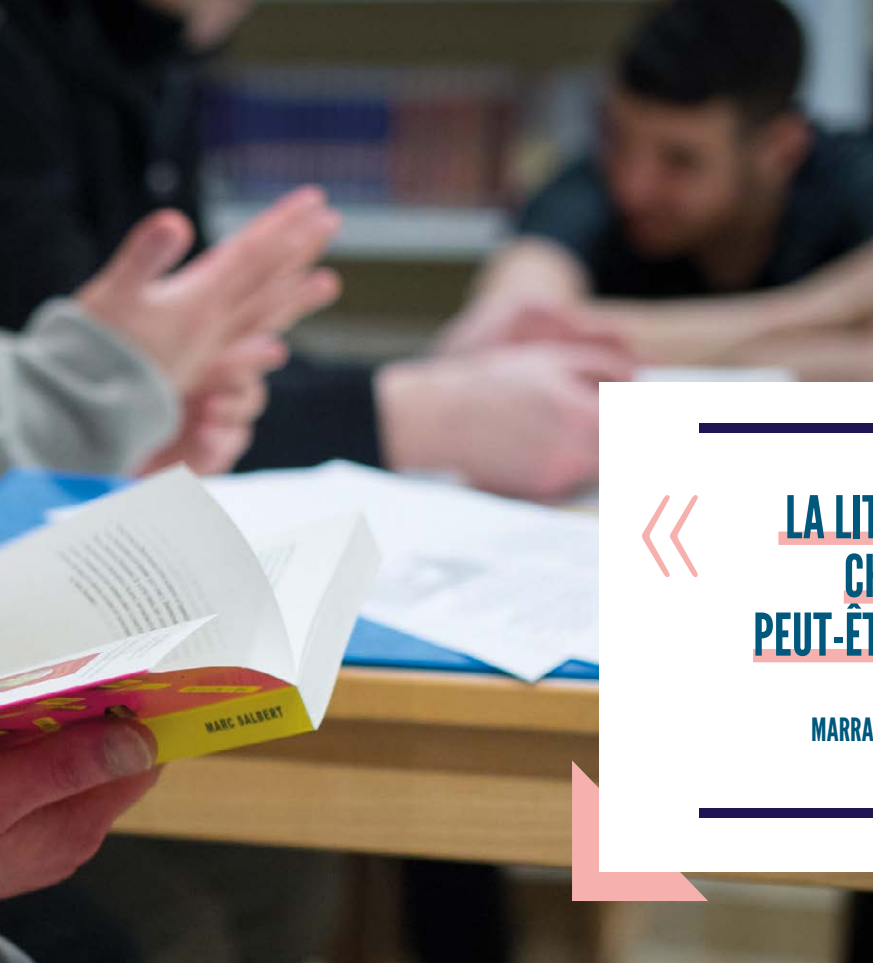


champ de l'éducation, de nombreuses associations, conscientes de l'importance de maintenir l'école à la maison, s'adaptent. Pendant le confinement, l'association de recherche sur l'éducation **SynLab** produit quotidiennement des tutoriels et des ressources sur la plateforme « EtreProf », qui permettent aux enseignants de relever le défi de l'école à distance. De son côté, pour prévenir les risques de décrochage, **Article 1** et **La Fage** mettent en place dès le début du confinement « Réussite Virale », un programme de tutorat bénévole par téléphone ou visioconférence, entre des étudiants et des jeunes scolarisés en difficulté. L'association met également en relation des étudiants en recherche de stage ou d'emploi avec des professionnels bénévoles pour les coacher. Privées de

parloirs, les personnes détenues ont été particulièrement isolées pendant le confinement. L'association **Lire pour en Sortir** a imaginé les choses en grand pour rompre l'isolement : un concours d'écriture à distance a été organisé sous le marrainage de Leïla Slimani ; des boîtes à livres ont été placées dans les cours de promenade ; enfin, l'association a permis la réalisation d'une émission de télévision quotidienne, « dé-confinés », diffusée sur LCP et destinée aux personnes détenues et au personnel pénitentiaire. Des coalitions et des coopérations entre les acteurs de la solidarité sont également nées pendant cette période. Le mouvement « 20h05 je donne » a été initié par **HelloAsso** en parallèle de la création d'une plateforme commune (don-coronavirus.org) qui

recense plusieurs sites de collectes (**Ulule**, **KissKissBankBank**, **GiveXpert**, **Les petites pierres** etc.). Les acteurs de l'engagement ont su faire bloc pour protéger les plus vulnérables des conséquences sociales de l'épidémie de Covid-19. Malgré leurs efforts et leur inventivité, les associations et entreprises de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) ont été particulièrement fragilisées, comme l'ensemble des acteurs économiques. L'association **Finansol** a donc imaginé « 11 propositions pour un plan de relance adapté aux enjeux de l'ESS », afin que le secteur ne soit pas oublié des mesures gouvernementales post Covid. Pour espérer sortir de la crise, les acteurs de la solidarité ne doivent pas être les oubliés du monde d'après.

LOUISE VIGNAUD



« **LA LITTÉRATURE NE PEUT PAS
CHANGER LE MONDE MAIS
PEUT-ÊTRE CEUX QUI LA LISENT.** »

LEÏLA SLIMANI,
MARRAINE DE L'ASSOCIATION LIRE POUR EN SORTIR



ENTREPRISES ENGAGÉES CONTRE LA COVID

RETOURS D'EXPÉRIENCES SUR DES INITIATIVES SOLIDAIRES NÉES PENDANT LA CRISE

Wenabi, Carenews, microDON et Pro Bono Lab ont recensé et analysé huit expériences d'entreprises qui se sont engagées pendant le confinement. Et surtout ont partagé leurs bilans et retours.

Ce guide se veut pratique et utile au plus grand nombre afin de donner des pistes pour poursuivre la mise en place de cette solidarité protéiforme. À travers ces récits, c'est toute une liste de points forts, de bonnes pratiques et de chiffres-clés qui permettent

de comprendre qu'il n'y a pas une recette type à un engagement réussi. Qu'il peut être intra-entreprise, inter-entreprise, porté par le comité exécutif comme par un groupe de collaborateurs. Que c'est avant tout une question de personnes qui sont parvenues à mobiliser, souvent dans des temps records, l'énergie et les compétences nécessaires pour répondre aux besoins en temps réel !

La réactivité du **Groupe Accor**, le renouvellement d'**AXA Atout**

Cœur, la transparence du fonds **C'est qui le patron ?!**, la générosité des **Bureaux du Cœur du CJD Nantes**, l'« effort de guerre » de **Comerso**, l'adaptabilité du **Groupe La Poste**, la réactivité des équipes **L'Oréal**, l'agilité de **Protège ton soignant**.

📖 **DISPONIBLE À LA LECTURE
ET AU TÉLÉCHARGEMENT SUR [CARENEWS.COM](https://carenews.com)**

ENTREPRISES ENGAGÉES CONTRE LE COVID-19



Retours d'expériences sur des initiatives
solidaires nées pendant la crise



WENABI, PLATEFORME D'ENGAGEMENT SOLIDAIRE POUR LES ENTREPRISES



Plateforme qui permet aux entreprises d'engager leurs collaborateurs dans des missions associatives, **wenabi** revendique en trois ans d'existence 30 clients, 18 collaborateurs, une forte croissance liée à une levée de fonds d'un million et une demande accrue des entreprises.

« JE SUIS ASSEZ CONVAINCU QU'AUJOURD'HUI,
 UNE ENTREPRISE NE VA PAS POUVOIR DURER
 LONGTEMPS SI ELLE N'A PAS UN IMPACT POSITIF
 SUR LA SOCIÉTÉ ET SI ELLE N'A PAS LES CAPACITÉS
 D'APPORTER UNE VRAIE PLUS-VALUE SOCIALE
 OU ENVIRONNEMENTALE. »

EMMANUEL BENTEJAC



Lancée par Emmanuel Bentejac, Thomas Soucaille et Aristide Flandrin, **wenabi** est une plateforme d'engagement solidaire (bénévolat, parrainage, mécénat de compétences, *teambuilding*, collecte) qui rassemble entreprises et associations d'une cinquantaine de pays, et permet aux salariés de s'engager. Tout a commencé autour d'une réflexion entre amis : comment consacrer une partie de son temps libre pour se rendre utile ? « Notre idée de départ, (...) c'est d'aller chercher le plus grand nombre de personnes pour permettre à chacun de s'engager simplement », raconte Emmanuel Bentejac dans le podcast de **Carenews** Changer La Norme. Rapidement, le choix du B to B [business to business] s'impose. Les entreprises (au nombre de 30 à ce jour) payent un abonnement annuel et peuvent choisir des options pour optimiser l'engagement de leurs em-

ployés. En plus de simplifier l'engagement des salariés, **wenabi** propose également de mesurer et d'évaluer l'impact des entreprises, notamment grâce à un outil de *reporting* intégré.

En 2019, l'entreprise a entrepris une levée de fonds d'un million d'euros auprès du fonds d'amorçage pour start-up **SIDE Capital** et du fonds de business angels **Kima Ventures** et a gagné le prix du **Galion booster** dans la catégorie « impact ». Cette année, le confinement et la crise de la Covid-19 ont eu pour conséquence un afflux de demandes. Comptant plus de 500 associations et 32 000 utilisateurs, **wenabi** continue de fluidifier le lien entre le monde de l'entreprise et le monde associatif. 🌐

CARENEWS

« CETTE ANNÉE, LE CONFINEMENT
ET LA CRISE DE LA COVID-19
ONT EU POUR CONSÉQUENCE
UN AFFLUX DE DEMANDES. »



WENABI EN CHIFFRES


2017
CRÉATION


18
MEMBRES
DE L'ÉQUIPE


30
CLIENTS
DONT 10 CAC 40


85 000
HEURES
D'ACTIONS SOLIDAIRES


48
PAYS



LES ENTREPRENEURS SOCIAUX SONT-ILS COMME LES AUTRES ?

**La réponse en écoutant "CHANGER LA NORME", le podcast
de Carenews qui donne la parole aux acteurs de l'engagement.**

Les entrepreneurs sociaux se défendent d'être des bisounours, les héritiers de Gandhi ou de doux rêveurs. Chez Carenews, nous en sommes convaincus. Et nous savons aussi que pour changer la norme, il faut se parler normalement et aborder sans langue de bois les vrais sujets : *business model*, rapports avec les pouvoirs publics, relations humaines, commercialisation, cadre juridique, financements...

Écoutez sur soundcloud, itunes, spotify, deezer etc. et partagez !

ARNAUD DE LA TAILLE Assoconnect

BORIS TAVERNIER VRAC

VULFRAN DE RICHOUFFT Panafrica

LÉA THOMASSIN HelloAsso

MARIE NGUYEN We Dress Fair

FRÉDÉRIC BARDEAU Simplon.co

AUGUSTIN JACLIN Lemon Tri

THÉO SCUBLA Each One

JEAN MOREAU Phenix

AUDREY DESTANG Popee

CHANGER LA NORME — LE PODCAST —

MAROUANE, BÉNÉVOLE AU SEIN DE L'ARMÉE DU SALUT



Pendant le confinement, l'Armée du Salut a mis en place des distributions alimentaires d'urgence dans différents lieux de précarité de l'Est parisien. Un dispositif auquel Marouane En-nhari, étudiant de 23 ans en alternance à la Fnac, a souhaité participer alors qu'il n'avait jamais fait de bénévolat auparavant.

Pour quelle raison avez-vous choisi de vous engager auprès de l'Armée du Salut ?

Avec ma copine et des amies, nous avons pris la décision de créer une « coloco' du confinement » mi-mars dans le XI^e arrondissement de Paris. C'était une manière d'être réunis pendant cette période exceptionnelle et d'éviter de vivre le confinement seul dans un studio parisien de onze mètres carrés. J'étais le seul à ne pas être engagé pour une cause sociale ou environnementale au sein de la colocation, mes amies étant respectivement militante dans une association pour le climat, salariée dans une startup antigaspi et stagiaire chez Emmaüs. Dès le lendemain de notre emménagement, une de mes colocataires nous a proposé d'être bénévoles à l'Armée du Salut. Elle s'était retrouvée, via son travail, dans une boucle de mails de l'organisation caritative qui recherchait des volontaires pour participer à des distributions alimentaires dans l'Est parisien. C'était un dispositif d'urgence mis en place pour la durée du confine-

ment, et mon alternance étant mise en pause par la pandémie, il m'a semblé évident de suivre mes colocataires, tout de suite volontaires.

En quoi consistait la mission ?

J'ai participé à quatre distributions alimentaires, étalées sur deux semaines. Nous étions répartis par équipes de bénévoles et par camions avec des circuits de lieux de distribution prédéfinis. Avec l'une de mes amies, nous étions chargés de distribuer des plateaux-repas à des hôtels sociaux qui accueillient des mineurs isolés étrangers, ainsi qu'à des camps de Syriens. Comme je parle arabe, cela nous permettait de communiquer avec eux et ainsi de transmettre à l'Armée du Salut leurs besoins.

Était-ce un engagement difficile ?

Même si je ne me suis véritablement engagé que deux semaines, cela a été très fort émotionnellement. Cela m'a permis de me

« CELA M'A PERMIS DE ME RENDRE COMPTE QUE NOUS N'ÉTIONS PAS TOUS ÉGAUX DEVANT LE CONFINEMENT. »

rendre compte que nous n'étions pas tous égaux devant le confinement et que nous ne faisons pas seulement face à une crise sanitaire, mais aussi, et surtout, à une crise sociale. Cette période m'a également appris que l'engagement bénévole n'enrichit pas seulement les bénéficiaires, mais aussi la personne qui s'engage. Cette expérience m'a vraiment donné l'envie de m'investir dans une association, mais pour le moment, mon rythme de travail assez soutenu ne m'en donne pas la possibilité. Si je devais retenir un enseignement de cette expérience, c'est la manière dont nos proches peuvent influencer positivement nos décisions et nos actions, puisque ce sont en grande partie mes amies qui m'ont poussé à « franchir le pas » du bénévolat. 🍷

LISA DOMERGUE

PARTICIPE AU CONCOURS “BOOSTE TON ASSO”



Tente de gagner
1000 euros !

Inscris ton association sur [Diffuz.com](https://diffuz.com)
et lance ton premier défi.

Diffuz, proposée par



Essentiel pour moi

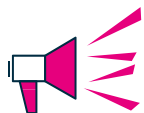


Inscrivez-vous sur [Diffuz.com](https://diffuz.com)



Suivez-nous sur





ILS.ELLES ONT DIT



Quand un État manifeste son désir de voir se développer des entreprises innovantes, mais nourries par des préoccupations environnementales et sociales, il oriente automatiquement les volontés en ce sens. »

LÉA THOMASSIN, COFONDATRICE DE HELLOASSO
CARENEWS.COM, LE 2 AVRIL 2020



Donner une place à la RSE au Comex envoie un message à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de l'organisation. Cela montre que les sujets de développement durable sont considérés comme stratégiques. Ils sont discutés au plus haut niveau, là où toutes les décisions sont préparées pour le conseil d'administration. C'est un signe que la transformation durable doit toucher tous les sujets.

ALEXANDRA PALT, DIRECTRICE DE LA RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE ET ENVIRONNEMENTALE DU GROUPE ET DIRECTRICE DE LA FONDATION L'ORÉAL
CARENEWS.COM, LE 25 JUIN 2020



Prendre la parole dans l'espace public pour y défendre un projet, des valeurs, quelle que soit la façon dont on le fait, c'est Politique avec un grand «P» dans le sens le plus noble du terme. Pour moi, ce qui étouffe nos sociétés, c'est qu'un grand nombre de combats « d'humanité » ne soient pas portés haut et fort avec fierté comme ils devraient l'être. Depuis quelques années déjà, nous vivons une période de discrédit des institutions politiques ou médiatiques. Les ONG, et les activistes de manière générale, sont aujourd'hui les rares acteurs perçus comme cherchant authentiquement à changer le monde, ce sont des tiers de confiance sur les sujets d'intérêt général.

NAJAT VALLAUD-BELKACEM, DIRECTRICE FRANCE DE L'ONG ONE,
CARENEWS.COM, LE 23 AVRIL 2020



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le baromètre de l'entrepreneuriat social

47%

C'EST LA NOTORIÉTÉ DU TERME "ESS" EN 2019

SOIT UNE CHUTE PAR RAPPORT AUX 68% DE 2018, ET LE PLUS FAIBLE SCORE DEPUIS 2012.

67%

DES ENTREPRENEUR.E.S INTERROGÉS ONT LA CONVICTION QU'ILS SONT LES ACTEURS LES PLUS EFFICACES POUR RÉPONDRE AUX PROBLÈMES SOCIAUX ET ENVIRONNEMENTAUX.

SOIT UNE HAUSSE DE NEUF POINTS DEPUIS OCTOBRE 2018.

61%

DES 87 ENTREPRENEUR.E.S SOCIAUX INTERROGÉ.E.S CONSIDÈRENT QUE LA CRISE DE LA COVID-19

REPRÉSENTE UNE OPPORTUNITÉ POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENTREPRENEURIAT SOCIAL.

-5%

C'EST LA BAISSE DE L'ATTRACTIVITÉ DU SECTEUR

MÊME SI CHEZ LES JEUNES ON NOTE UNE HAUSSE POUR Y TRAVAILLER OU LANCER UNE ACTIVITÉ.

Source : OpinionWay - BAROMÈTRE 2020 DE L'ENTREPRENEURIAT SOCIAL.



AGENDA

DES ÉVÈNEMENTS À NE PAS MANQUER !

AOÛT

27-28 LES UNIVERSITÉS D'ÉTÉ DE L'ÉCONOMIE DE DEMAIN

SEPTEMBRE

4 LE FORUM GIVERNY
7-8 PRODURABLE
15 FRANCE DIGITAL DAY
15 L'ÉVÈNEMENT DE RENTRÉE DES FUNDRAISERS
20-26 LA SEMAINE EUROPÉENNE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE
21-24 EVPA INVESTING FOR IMPACT
24-25 LE LH FORUM

OCTOBRE

1^{ER} OCTOBRE ROSE
15 LE FORUM NATIONAL DES ASSOCIATIONS ET FONDATIONS
17 JOURNÉE INTERNATIONALE DE SENSIBILISATION AUX PERTES ET GASPILLAGES DE NOURRITURE

NOVEMBRE

MOIS DE L'ESS
17-18 CONFÉRENCE DE FUNDRAISING POUR LA CULTURE
25-27 SOMMET EUROPÉEN DE L'ÉCONOMIE SOCIALE 2020



PLUS D'INFOS SUR
CARENEWS.COM



VOUS ÊTRE **UTILE**

Être utile aux projets utiles.

1^{er} financeur de l'économie
sociale et solidaire*.

*Source : Banque de France / périmètre ISBLM, crédits d'investissements septembre 2018.

BPCE - Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 170 384 630 euros - Siège social : 50, avenue Pierre Mendès France 75201 Paris Cedex 13 - RCS Paris n° 493 455 042 -
ALTMANN + PACREAU - Crédit photo : Arthur Delloye.



CAISSE D'ÉPARGNE

À LA DÉCOUVERTE DES INITIATIVES POUR FAIRE FACE À LA CRISE SANITAIRE

Pour agir dans les hôpitaux auprès des enfants ou en milieu rural auprès des personnes vulnérables, des associations se sont mobilisées pendant la crise de la Covid-19 pour maintenir leurs actions.



LES P'TITS DOUDOUS

Les P'tits Doudous est un réseau qui rassemble 78 associations de professionnels de santé qui se mobilisent pour améliorer le quotidien des enfants, des parents et des soignants à l'hôpital. Née en 2011 dans le CHU de Rennes, cette initiative a pour objectif principal de réduire l'anxiété des enfants avant et après l'opération. Personnel attentif, matériel pour occuper les jeunes (dont un jeu interactif sur tablette appelé "Le Héros, c'est toi !"), accompagnement par les différents professionnels : tout est pensé pour rassurer les parents et enfants et faciliter l'intervention.

Pendant la crise de la Covid-19, 700 soignants du réseau se sont mobilisés à l'hôpital pour faire face à la pandémie. Des collectes de fonds ont été nécessaires pour financer du matériel essentiel afin d'éviter la contagion à l'hôpital et améliorer les conditions de travail des soignants : des lits pour permettre au personnel de récupérer, des thermos pour leurs boissons chaudes, du matériel de bureau...



COMPTOIR DE CAMPAGNE

Comptoir de campagne est une entreprise labellisée ESUS qui a pour but de ramener des services de proximité au cœur du village afin de développer l'économie locale, renforcer le lien social et créer des emplois. Ce réseau compte une trentaine de collaborateurs, plus de 200 producteurs et 11 comptoirs, qui correspondent aux points de rendez-vous où se trouvent les produits et services : les magasins qui en font partie commercialisent en effet des produits locaux en circuit court et rendent accessibles certains services comme ceux des transports, La Poste, pressing, entre autres.

Les comptoirs de campagne ont su s'adapter pour maintenir leur commerce pendant la crise sanitaire de la Covid-19. Grâce à leurs fournisseurs locaux, les magasins ont continué à subvenir aux besoins des habitants des différents villages, avec un système de "drive" pour garder les distances. En partenariat avec les mairies et les Aides à Domicile en Milieu Rural (ADMR), ils ont aussi mis en place un système de livraison à domicile pour les personnes les plus vulnérables.

OÙ TROUVER CARENEWS JOURNAL ?



Dans toutes les jardineries Truffaut



Dans les événements du secteur du mécénat et de la philanthropie



Dans votre boîte aux lettres, pour les abonnés



Dans les hauts lieux de l'ESS : Les Canaux, La Ruche, La Recyclerie, Les Grands Voisins, Ground Countrol, Makesense, Le Social Bar, Le Philanthro-Lab

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

ANDES, Lire pour en sortir, Banlieues Santé, Patrick Bar / ADSF, wenabi, Les Ptit's doudous, Comptoir de Campagne, Lisa Domergue, iStock et images libres de droit, (DR.) droits réservés.

CARENEWS JOURNAL N°15, ÉDITÉ PAR UNIVERCAST, SAS AU CAPITAL DE 99 000 EUROS, RCS VERSAILLES B 788 999 977 | 4 VILLA CLAPEYRON 78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE | TÉL. : 09 72 42 00 43

Président-fondateur : Guillaume BRAULT

Directrice générale - fondatrice

et directrice de la publication : Flavie DEPREZ

flavie.deprez@carenews.com

Ont également contribué à ce numéro :

Mélissa PERRAUDEAU et Sara DAVO

Direction artistique : Julie MARIE

Impression : Imprimerie Léonce Deprez

© Carenews Journal, 2020

Dépôt légal : AOÛT 2020 ISSN 2490-7715

Parution : ÉTÉ 2020

REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ

carenews

CARENEWS

CARENEWS.COM



TRUFFAUT MOBILISE SES MAGASINS

AVEC L'ARRONDI EN CAISSE

Du 1^{er} septembre au 4 octobre 2020

SOUTENEZ FRANCE ALZHEIMER

pour déployer leurs ateliers d'hortithérapie !

© Benjamin Combs pour Unsplash

 TRUFFAUT



www.francealzheimer.org



**FRANCE
ALZHEIMER**
& MALADIES APPARENTÉES



FONDATION SNCF 25 ANS D'ENGAGEMENT

UN ÉLAN COLLECTIF POUR MIEUX VIVRE ENSEMBLE AU CŒUR DES TERRITOIRES

- 700 projets soutenus par an en faveur de personnes en difficulté
- 4 500 salariés SNCF engagés en mécénat de compétences

Membre fondateur de l'Alliance pour le mécénat de compétences
et signataire de son Manifeste aux côtés de plus de 20 entreprises.

UN TRAIN POUR ALLER PLUS LOIN

Du 2 au 17 décembre 2020, rendez-vous à bord du Train de la
Fondation SNCF et de l'Engagement. Au programme : une
exposition dynamique et des rencontres dans 12 villes-étapes.

sn.cf/fondation
[@FondationSNCF](https://twitter.com/FondationSNCF)

MOBILISATION FACE À LA CRISE SANITAIRE

Soutien à 4 structures : Fondation AP-HP, Fondation Abbé Pierre,
Fondation des Femmes, Institut Pasteur et mise en place de missions à
distance en mécénat de compétences.

